



En 1816, Mary Wollstonecraft Godwin part en séjour en Suisse. Avec elle, plusieurs amis, notamment Lord Byron et son futur mari, Percy Bysshe Shelley. Alors que le temps se couvre, Lord Byron a une idée pour passer le temps : chacun devrait écrire une histoire horrifique. C'est à cette occasion que la future Mary Shelley écrira la première version de *Frankenstein ou le Prométhée moderne*. L'oeuvre paraît en 1818, comme texte gothique, et connaîtra rapidement un immense succès.

L'histoire est celle du professeur **Victor Frankenstein**. Après qu'un explorateur, **Robert Walton**, lui sauve la vie sur la banquise, il raconte comment il a pu en arriver à traquer quelque chose dans les confins les plus reculés de la planète. Frankenstein, jeune suisse étudiant les sciences et excellent dans celles-ci, s'est mis en tête de **créer la vie**. Il déterra des cadavres, assembla un corps et parvint à l'animer. Ce n'est qu'au moment où il donna la vie à l'amas de chair qu'il regretta sa création. Il était déjà trop tard, cependant.

Le roman invite à réfléchir aux rapports entre créateur et création

Pendant la suite du récit, **Victor Frankenstein cherche à fuir sa création, puis à en reprendre le contrôle**. Celle-ci, persécutée par les hommes lorsqu'elle aimerait partager leur vie, **regrette le don d'existence qui lui a été fait**. Elle attire l'attention de son créateur et se venge de lui en assassinant sa famille et ses amis, un par un. A la fin du récit, Victor Frankenstein en est réduit à tout abandonner, pour se lancer dans une **traque totale et sans merci** : c'est ce qui l'amène jusqu'au pôle Nord.



Lorsqu'on entend « *Frankenstein* », on ne pense pas au professeur, à la créature

Si l'histoire est déjà entraînante en soi, ce récit se caractérise par son **réalisme**. Il est en fait très terre-à-terre : les discussions entre le créateur et son oeuvre sont **rationnelles** et dépourvues de toute mystique. Il est amusant de remarquer que la victoire du monstre sur le professeur a **dépassé le seul cadre du roman** : lorsqu'on entend « *Frankenstein* », on ne pense pas au professeur, mais bien à la créature. De même, les dizaines de films reprenant l'histoire se concentrent bien plus sur la **création** que le créateur.

Frankenstein ou le Prométhée moderne est donc un **roman d'anthologie**, aussi remarquable pour sa **forme travaillée** que pour son **fond**. Il invite à réfléchir aux rapports entre créateur et création, dans le cadre d'un récit rationnel et violent.

Mathis POUPELIN.

***Frankenstein ou le Prométhée moderne*, de Mary Shelley, 1818, Corréard, environ 300 pages.**



Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)